



Votre observatoire régional de l'air

Surveiller, évaluer et informer sur la qualité de l'air en Occitanie

**Quelles évolutions depuis le confinement
dans les grandes villes de la région ?**

DOSSIER DE PRESSE

Conférence de presse

Mercredi 16 septembre 2020

Conseil Départemental de Haute-Garonne

1, bd de la Marquette

31 090 TOULOUSE

CONTACT PRESSE

Karine IATTONI - Responsable Communication

karine.iattoni@atmo-occitanie.org

06 74 88 75 76 - 09 69 36 89 53 (n° cristal, appel non surtaxé)

Rappel invitation de presse	3
Le point en région	4
▶ Des niveaux de dioxyde d'azote (NO ₂) en augmentation sur la « semaine type » mais toujours inférieurs aux concentrations observées les années antérieures	4
▶ Depuis le déconfinement, des niveaux de NO ₂ en augmentation constante et proches d'une situation « normale »	6
▶ Peu d'impact visible du déconfinement sur les concentrations de particules fines, dépendantes de nombreux facteurs	7
▶ Des concentrations d'ozone pour une journée « type » plus faibles que celles observées les années antérieures	9
Le point sur les grandes villes de la région	10
▶ Un impact du confinement variant selon les territoires	10
• La période de confinement comparée à la période normale	10
• Le déconfinement comparé à la période normale	11
A Toulouse	12
▶ A Toulouse, des niveaux de dioxyde d'azote (NO ₂) en augmentation sur la « semaine type » mais toujours inférieurs aux concentrations observées les années antérieures	12
▶ A Toulouse depuis le déconfinement, des niveaux de NO ₂ en augmentation constante et proches d'une situation « normale »	13
▶ A Toulouse, peu d'impact visible sur les concentrations de particules fines, dépendantes de nombreux facteurs	14
▶ A Toulouse, des concentrations d'ozone pour une journée « type » plus faibles que celles observées les années antérieures	16

A Montpellier 17

- ▶ A Montpellier, des niveaux de dioxyde d'azote (NO₂) en augmentation sur la « semaine type » mais toujours inférieurs aux concentrations observées les années antérieures 17
- ▶ A Montpellier depuis le déconfinement, des niveaux de NO₂ en augmentation constante et proches d'une situation « normale » 18
- ▶ A Montpellier, peu d'impact visible du déconfinement sur les concentrations de particules fines, dépendantes de nombreux facteurs 19
- ▶ A Montpellier, des concentrations d'ozone pour une journée « type » plus faibles que celles observées les années antérieures 21

A Nîmes 22

- ▶ A Nîmes, des niveaux de dioxyde d'azote (NO₂) en augmentation sur la « semaine type » mais toujours inférieurs aux concentrations observées les années antérieures 22
- ▶ A Nîmes depuis le déconfinement, des niveaux de NO₂ en augmentation constante et proches d'une situation « normale » 23
- ▶ A Nîmes, peu d'impact visible du déconfinement sur les concentrations de particules fines, dépendantes de nombreux facteurs 24
- ▶ A Nîmes, des concentrations d'ozone pour une journée « type » plus faibles que celles observées les années antérieures 25

Rappel invitation de presse



conférence DE PRESSE

Qualité de l'air
mercredi 16
septembre 2020

A l'occasion de la
Journée Nationale de la Qualité de l'Air,

Atmo Occitanie

vous invite à la conférence de presse qui se déroulera :

mercredi 16 septembre 2020

à 14h

au Conseil Départemental de Haute-Garonne

Salle de l'Assemblée – Bâtiment B
1, bd de la Marquette
31090 TOULOUSE

Cette conférence de presse sera l'occasion de présenter deux sujets d'actualité :

14h - 15h30

Qualité de l'air :

Quel **bilan** pour l'année 2019 ?
et Quelles **évolutions depuis le confinement** dans
les grandes villes de la région ?

Compte tenu des contraintes sanitaires actuelles, il est nécessaire de confirmer votre participation par mail.
Le jour de l'événement, le port du masque est obligatoire.

CONTACT PRESSE :

Karine IATTONI Responsable Communication Sensibilisation Atmo Occitanie

Tél. 09 69 36 89 53 (Numéro CRISTAL – Appel non surtaxé) Mob. : 06 74 88 75 76 karine.iattoni@atmo-occitanie.org

PUB 2020-010

Atmo Occitanie, votre observatoire régional de l'air www.atmo-occitanie.org

Le 11 mai dernier mettait fin à près de deux mois de confinement. Après quatre mois de reprise des activités et une situation de période estivale dans une région touristique, observe-t-on un retour à la situation habituelle de la qualité de l'air ? Bilan après quatre mois de déconfinement.

Le point en région

► Des niveaux de dioxyde d'azote (NO₂) en augmentation sur la « semaine type » mais toujours inférieurs aux concentrations observées les années antérieures

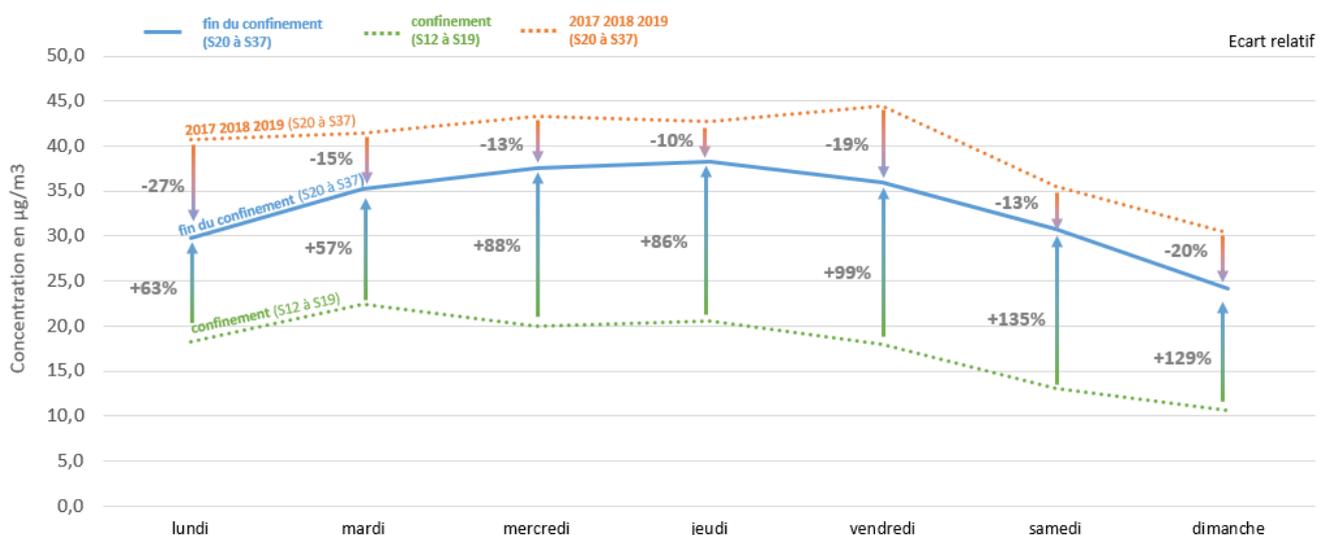
Le graphe ci-dessous présente un profil moyen hebdomadaire, « semaine type », en période de confinement (vert), de déconfinement (bleu), et « normale » (orange). Les niveaux de dioxyde d'azote (NO₂) sont en augmentation sur les axes routiers en lien avec la reprise d'activité, mais toujours inférieurs aux concentrations observées les années antérieures.

A proximité des grands axes routiers de la région (graphique ci-dessous), les concentrations observées sur une semaine type depuis le déconfinement (S20 à S37 = semaine 20 à semaine 37, en bleu) restent de l'ordre de 20% plus faibles qu'en période normale (en orange).

Les concentrations de NO₂ ont augmenté de près de 95% en moyenne depuis le déconfinement par rapport à la période de confinement (S12 à S19 = semaine 12 à 19, en vert).



Profil Hebdomadaire - Dioxyde d'azote
Stations influencées par le trafic routier sur la région

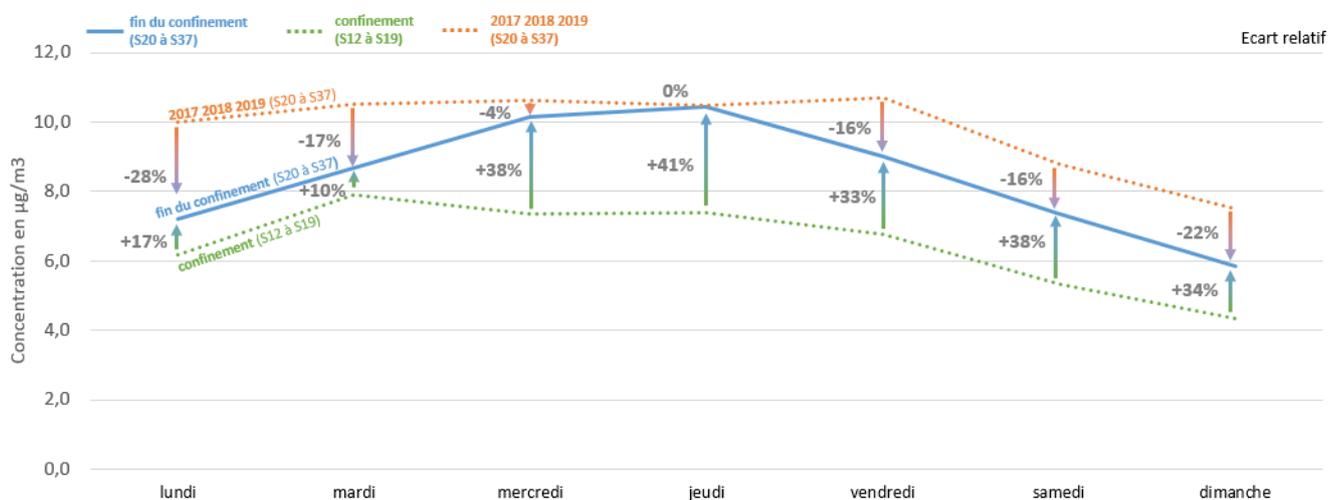


Pour information, comme observé à proximité des grands axes de circulation, les concentrations mesurées en milieu urbain depuis le déconfinement sont environ 15% plus faibles qu'en période normale.

En milieu urbain (graphique ci-dessous), environnement éloigné des grands axes de circulation, la reprise d'activité a eu un impact plus faible sur les concentrations de dioxyde d'azote. Les concentrations de NO₂ ont augmenté d'environ 30% en moyenne depuis le déconfinement (S20) par rapport à la période de confinement (S12 à S19).



Profil Hebdomadaire - Dioxyde d'azote
Stations de fond sur la région

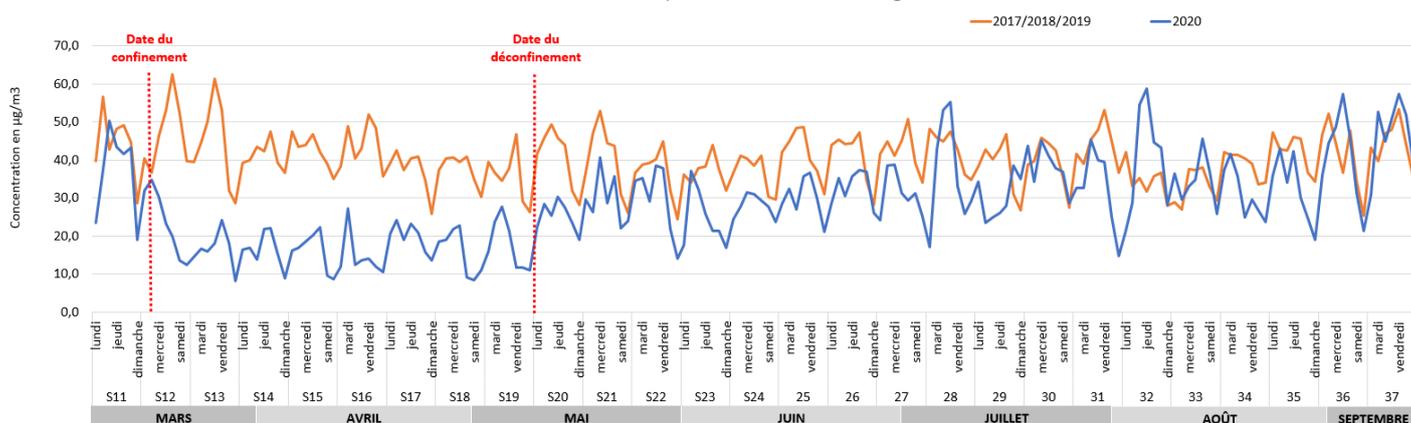


► Depuis le déconfinement, des niveaux de NO₂ en augmentation constante et proches d'une situation « normale »

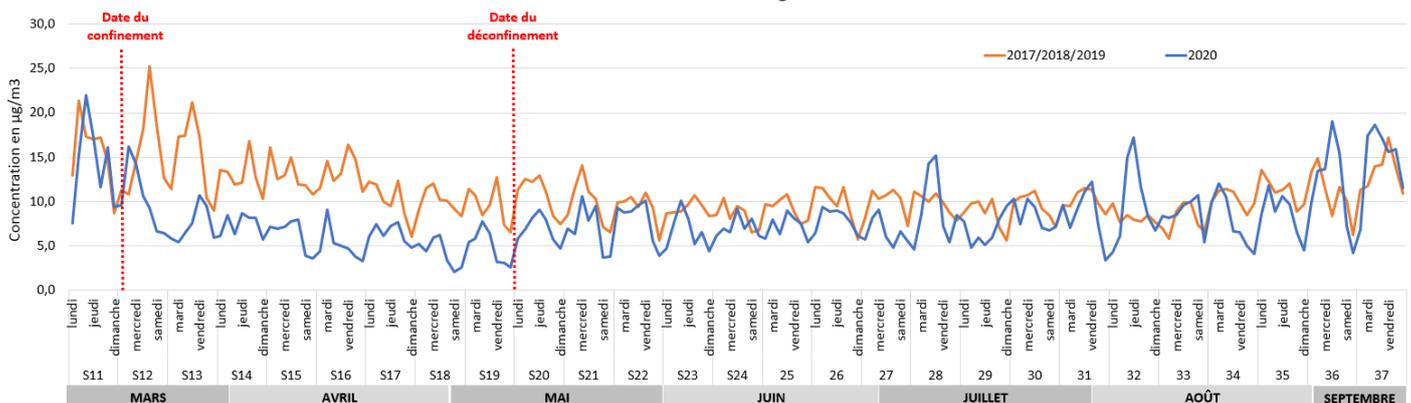
Depuis le déconfinement, l'augmentation des niveaux de NO₂ s'observe de manière progressive sur la région, en lien avec l'évolution de la reprise des différentes activités sur le territoire. Depuis mi-juillet 2020 (S30), les niveaux de NO₂ mesurés à proximité des grands axes et en milieu urbain (graphiques ci-dessous) s'approchent de ceux observés en **situation normale (en orange)**.



Evolution journalière des concentrations de dioxyde d'azote
Stations influencées par le trafic routier sur la région



Evolution journalière des concentrations de dioxyde d'azote
Stations de fond sur la région



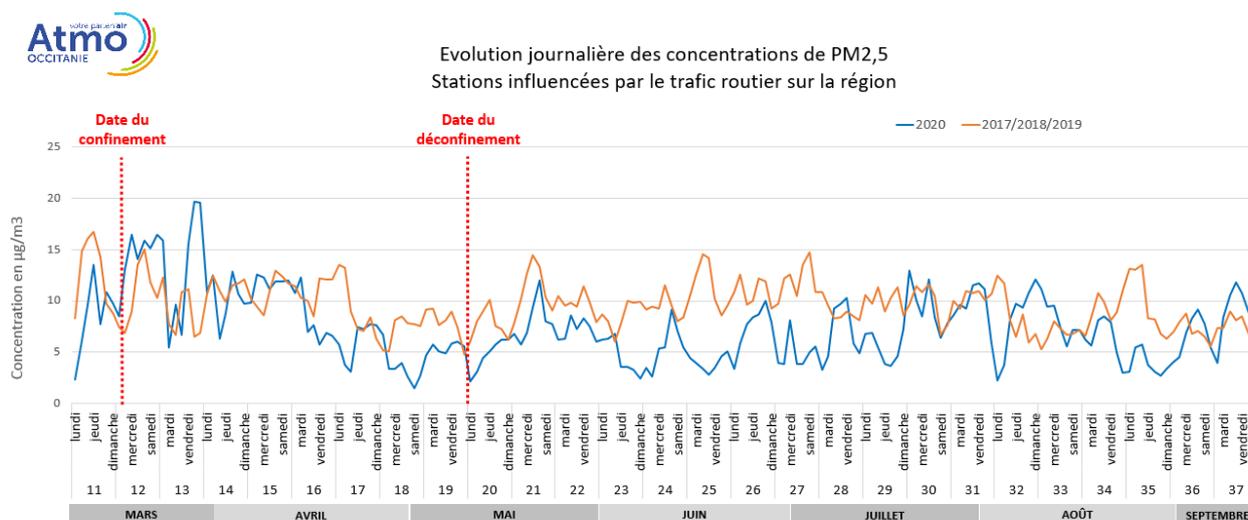
► Peu d'impact visible du déconfinement sur les concentrations de particules fines, dépendantes de nombreux facteurs

Il reste difficile d'évaluer l'impact des mesures de confinement sur les concentrations de particules fines mesurées au regard de la forte influence des conditions météorologiques ainsi que de la multitude des sources d'émissions de ce polluant.

Il est à noter que le trafic routier n'est pas le principal secteur d'émissions de particules dans l'air. Les secteurs Résidentiel et Agricole contribuent à près de la moitié des émissions totales de particules à l'échelle régionale.

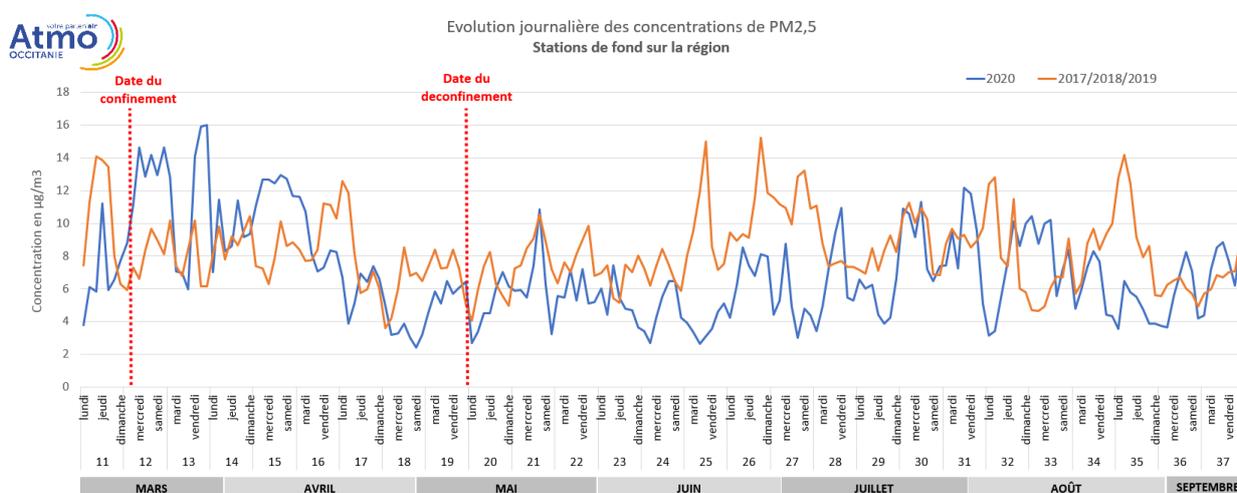
Les graphiques ci-dessous présentent l'évolution journalière sur l'ensemble de la région des concentrations hebdomadaires de particules fines (PM2.5) respectivement à proximité des axes routiers, et en situation de fond, mesurées depuis la semaine 11, semaine qui précède le confinement.

Les concentrations observées en 2020 (en bleu) sont comparées avec celles mesurées en situation normale (moyenne 2017, 2018 et 2019 en orange).



Entre la semaine 12 (début du confinement) et la semaine 15 : On observe des concentrations de particules fines (PM2.5) plus élevées qu'en situation normale. Ces écarts de concentrations en PM2.5 dans l'air ambiant observés s'expliquent par plusieurs facteurs :

- Au cours d'une partie des semaines 12 et 13 : les conditions météorologiques ont favorisé la formation de particules secondaires sur la région Occitanie et plus globalement au niveau national.
- En semaine 12 et à la fin des semaines 13 et 15 : on note la présence de particules désertiques dans l'air.
- La contribution des sources locales telles que les émissions issues des dispositifs de chauffage, brûlage des déchets verts et autres, est plus importante qu'en situation normale, en raison notamment de l'occupation plus importante, par une grande partie de la population, de leur habitation, entraînant des émissions supplémentaires notamment jusqu'à fin mars.



A partir de la fin de la semaine 16 : On observe une baisse des concentrations de particules qui s'est même accentuée. Ces diminutions de particules observées sont principalement dues :

- À la baisse de formation de particules secondaires dans l'atmosphère observées les semaines précédentes,
- À une baisse des émissions de particules issues du secteur résidentiel (notamment le chauffage au bois), en lien avec la hausse des températures.
- À des conditions météorologiques plus favorables à la dispersion des masses d'air (précipitations et vitesse de vent importantes observées ces dernières semaines)

Depuis la semaine 30 : Comme pour le NO₂, une augmentation des niveaux de particules fines s'observe de manière progressive sur la région, en lien avec l'évolution de la reprise des différentes activités sur le territoire depuis la levée du confinement. A partir de fin juillet 2020 (S30), les niveaux de particules mesurés à proximité des grands axes sont relativement proches de ceux observés en situation normale.

► Des concentrations d’ozone pour une journée « type » plus faibles que celles observées les années antérieures

Il est difficile d’observer l’impact des mesures de confinement sur l’évolution journalière des concentrations d’ozone sur la région.

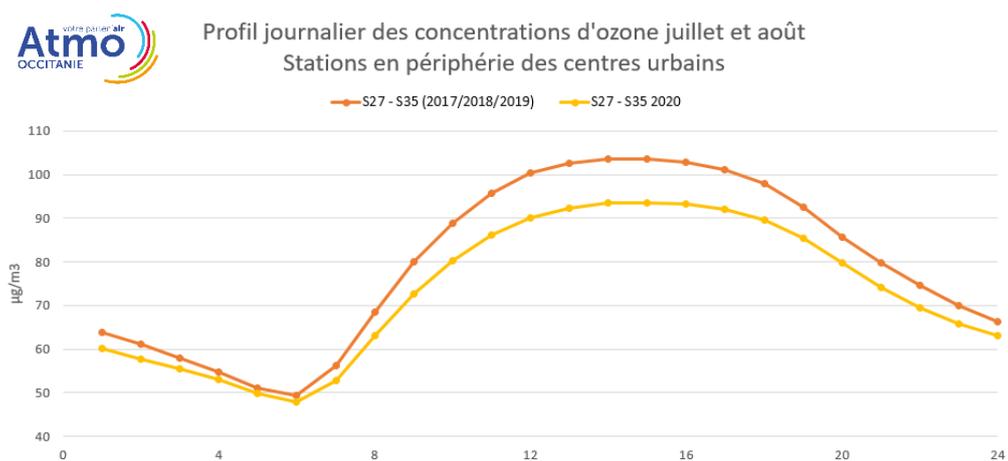
Il faut rappeler que l’ozone n’est pas un polluant directement émis dans l’air par les activités humaines, mais est issu de la transformation des polluants présents dans l’atmosphère.

L’influence des conditions météorologiques et du comportement des polluants précurseurs, notamment les oxydes d’azote (NOx) et les composés organiques volatils (COV), est très importante vis-à-vis de la formation d’ozone dans l’atmosphère.

Des concentrations d’ozone en été 2020 très inférieures à la normale

Depuis le déconfinement le profil journalier (journée « type ») présente des concentrations en ozone inférieures à celles habituellement observées.

Le graphique représente le profil journalier des concentrations d’ozone pour les mois de juillet et août en 2020 (en jaune) et les 3 années antérieures (en orange) sur l’ensemble des stations installées en périphérie des centres urbains.



Il apparaît ainsi que les concentrations au cours de la journée sont **10% en dessous de celles qui sont habituellement mesurées au mois de juillet et août** ces 3 dernières années. Cette situation s’explique par la baisse des concentrations dans l’air des polluants précurseurs qui contribuent à la formation de l’ozone tels que les oxydes d’azote et les composés organiques volatils.

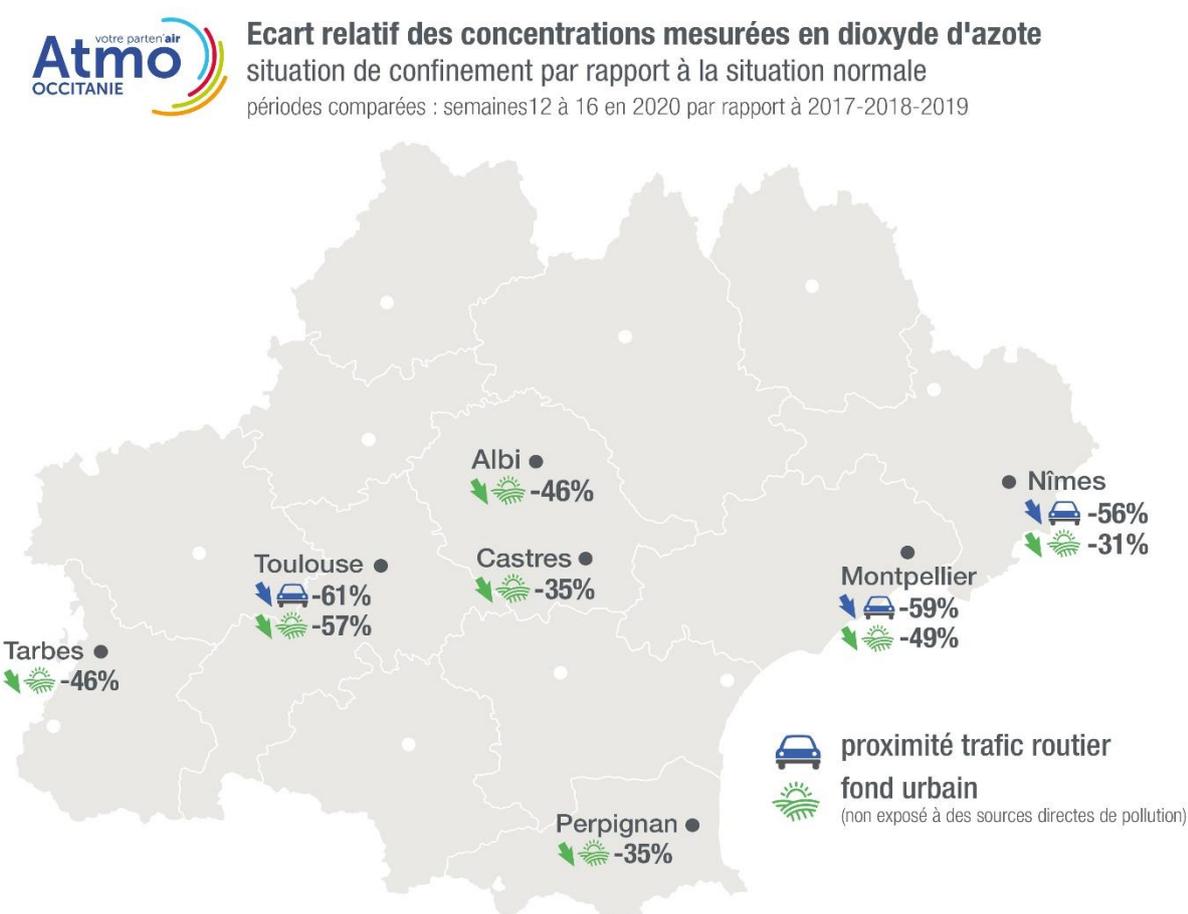
*L’écart est encore plus visible au mois de juillet 2020, avec des concentrations maximales au cours de la journée **15% plus faibles que celles qui sont habituellement mesurées au mois de juillet** ces 3 dernières années. Cette situation s’explique par une baisse des concentrations dans l’air des polluants précurseurs encore plus marquée en juillet qu’en août 2020.*

Le point sur les grandes villes de la région

► Un impact du confinement variant selon les territoires

- La période de confinement comparée à la période normale

La carte ci-dessous présente les écarts entre les concentrations de dioxyde d'azote (NO₂) mesurées en moyenne depuis les mesures de confinement (de la semaine 12 à la semaine 16) par rapport à la situation normale (2017-2018-2019 sur cette même période) sur les principales agglomérations de la région, à proximité des grands axes routiers ainsi qu'en situation de fond¹ sur la région.



Au niveau des plus grands axes routiers de Toulouse, Montpellier et Nîmes, une baisse de près de 60% est observée pendant le confinement par rapport à la situation normale. La diminution observée est la même sur les 3 agglomérations.

En situation de fond, l'écart le plus important est observé sur Toulouse avec 57% de diminution par rapport à la normale. Sur Montpellier, Albi et Tarbes les diminutions des niveaux de NO₂ sont de l'ordre de 50% par rapport à la normale et sur Perpignan, Castres et Nîmes de 30 à 35%.

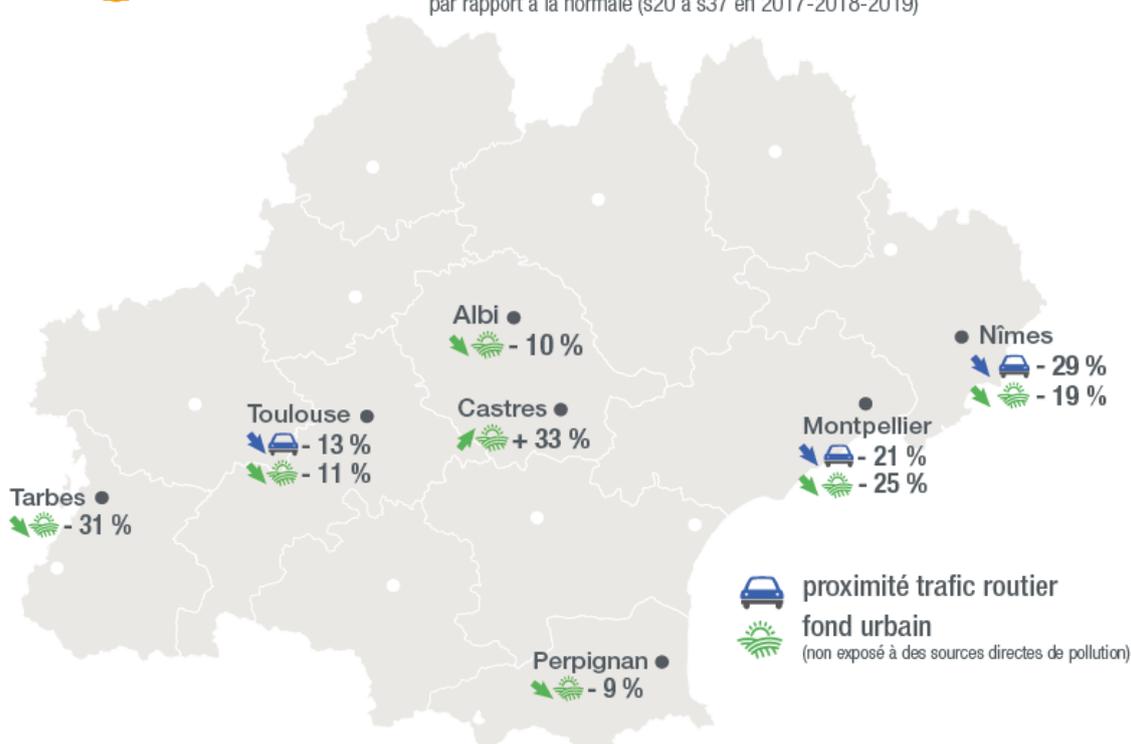
¹ Situation de fond : environnement non exposé à des sources directes de pollution

• Le déconfinement comparé à la période normale

La carte ci-dessous présente les écarts entre les concentrations de NO₂ mesurées depuis le déconfinement (à partir de la S20) et celles mesurées en période normale ces 3 dernières années sur les principales agglomérations de la région.



Écart relatif des concentrations mesurées en dioxyde d'azote situation de déconfinement par rapport à la période normale périodes comparées : déconfinement (s20 à s37 en 2020) par rapport à la normale (s20 à s37 en 2017-2018-2019)



Depuis le déconfinement, au niveau des principaux axes routiers de la région et sur Toulouse le niveau des concentrations est plus faible de 13 % par rapport à la situation normale pour le dioxyde d'azote (NO₂). Sur Montpellier et Nîmes, les niveaux sont respectivement inférieurs de 21% et 29%.

En situation de fond, depuis le déconfinement, c'est sur Tarbes que la différence entre la situation en 2020 et la situation normale est la plus marquée avec une baisse de 31 %. C'est seulement à Castres que nous observons des concentrations plus élevées, de l'ordre de 33 % supérieures à la normale.

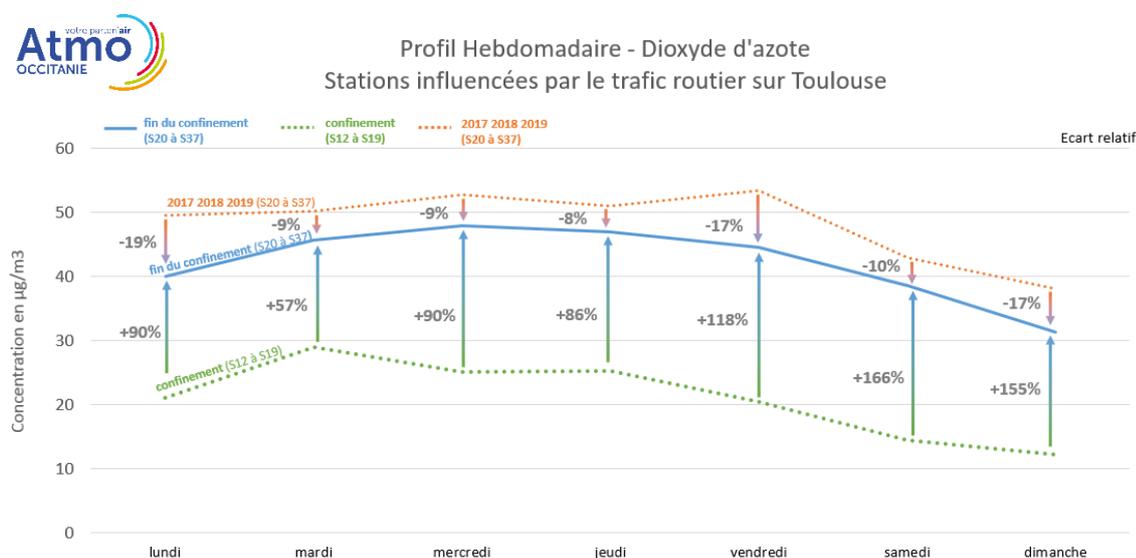
A Toulouse

► A Toulouse, des niveaux de dioxyde d'azote (NO₂) en augmentation sur la « semaine type » mais toujours inférieurs aux concentrations observées les années antérieures

Le graphe ci-dessous présente un profil moyen hebdomadaire, « semaine type », en période de confinement (vert), de déconfinement (bleu), et « normale » (orange). Les niveaux de dioxyde d'azote (NO₂) sont en augmentation sur les axes routiers en lien avec la reprise d'activité, mais toujours inférieurs aux concentrations observées les années antérieures.

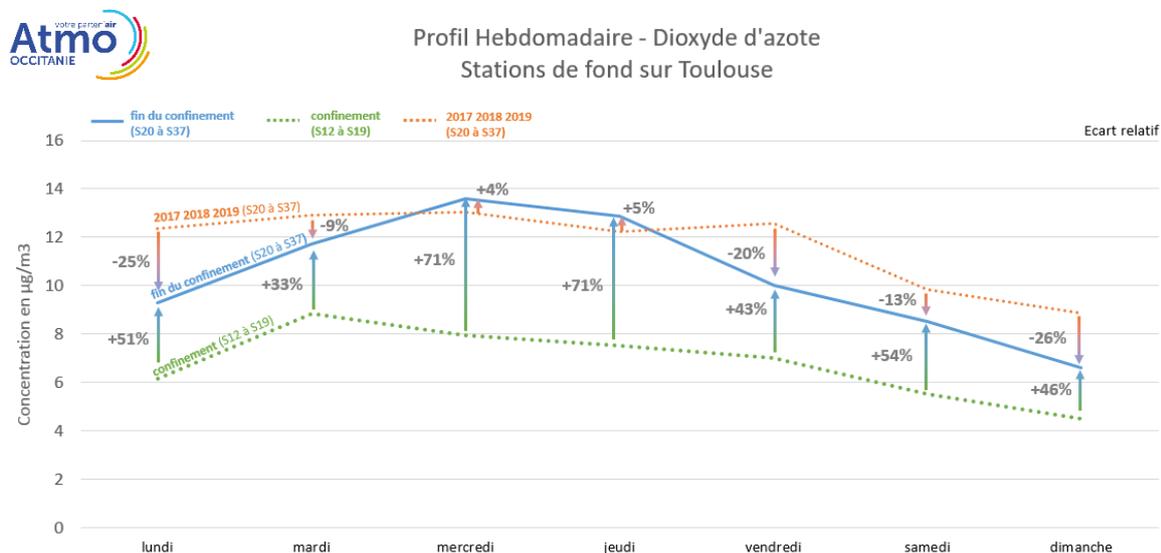
A Toulouse, à proximité des grands axes routiers (graphique ci-dessous), les concentrations observées depuis le déconfinement à proximité des grands axes routiers restent de l'ordre de 13% plus faibles qu'en période normale.

Les concentrations de NO₂ ont augmenté de près de 100% en moyenne depuis le déconfinement (S20) par rapport à la période de confinement (S12 à S19).



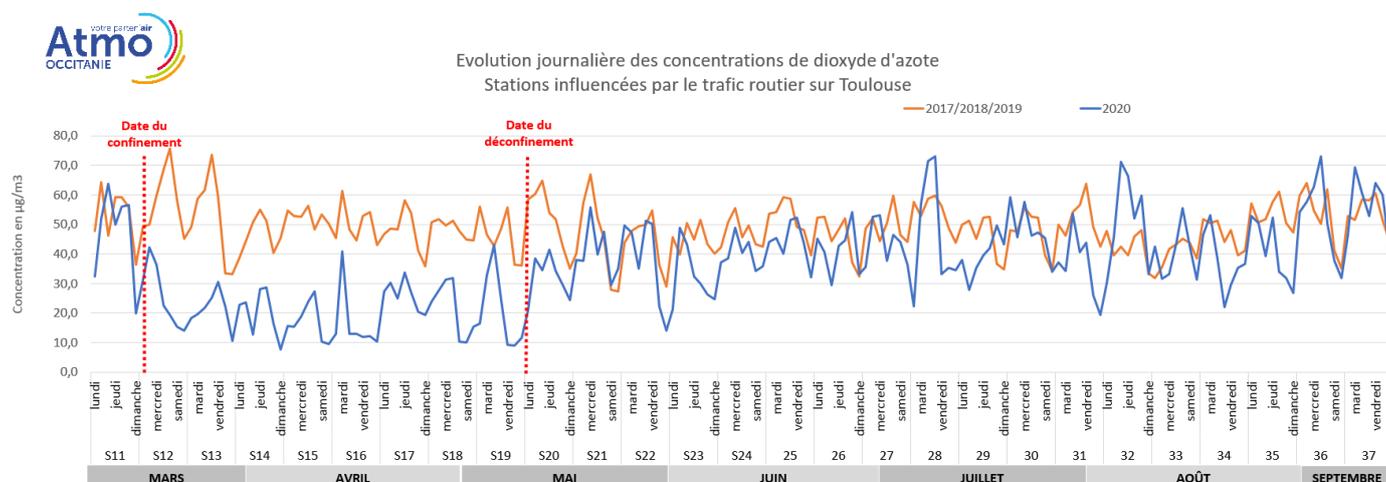
Pour information, en milieu urbain (graphique ci-dessous), depuis la reprise d'activité, les niveaux de NO₂ sont environ 11% plus faibles qu'en période normale.

Les concentrations de NO₂ ont augmenté d'environ 53% en moyenne depuis le déconfinement (S20) par rapport à la période de confinement (S12 à S19).



► A Toulouse depuis le déconfinement, des niveaux de NO₂ en augmentation constante et proches d'une situation « normale »

Depuis le déconfinement, l'augmentation des niveaux de NO₂ s'observe de manière progressive à Toulouse, en lien avec l'évolution de la reprise des différentes activités sur le territoire. Depuis mi-juillet 2020 (S30), les niveaux de NO₂ mesurés à proximité des grands axes s'approchent de ceux observés en situation normale (en orange).



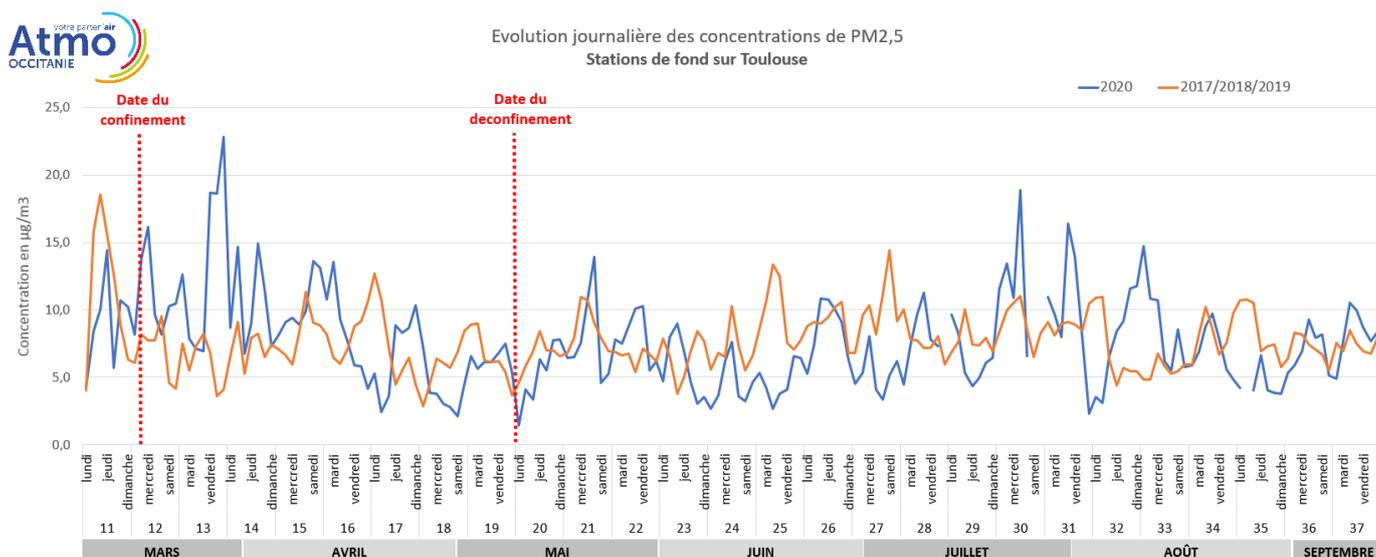
► A Toulouse, peu d'impact visible sur les concentrations de particules fines, dépendantes de nombreux facteurs

Il reste difficile d'évaluer l'impact des mesures de confinement sur les concentrations de particules fines mesurées au regard de la forte influence des conditions météorologiques ainsi que de la multitude des sources d'émissions de ce polluant.

Il est à noter que le trafic routier n'est pas le principal secteur d'émissions de particules dans l'air. Les secteurs Résidentiel et Agricole contribuent aux émissions de particules.

Le graphique ci-dessous présente l'évolution journalière à Toulouse des concentrations hebdomadaires de particules fines (PM2.5) en situation de fond, mesurées depuis la semaine 11, semaine qui précède le confinement.

Les concentrations observées en 2020 (en bleu) sont comparées avec celles mesurées en situation normale (moyenne 2017, 2018 et 2019 en orange).



A l'échelle de l'agglomération de Toulouse, aucune tendance marquée ne se dégage.

Entre la semaine 12 (début du confinement) et la semaine 15 : On observe des concentrations de particules fines (PM2.5) plus élevées qu'en situation normale. Ces écarts de concentrations en PM2.5 dans l'air ambiant observés s'expliquent par plusieurs facteurs :

- Au cours d'une partie des semaines 12 et 13 : les conditions météorologiques ont favorisé la formation de particules secondaires sur la région Occitanie et plus globalement au niveau national.
- En semaine 12 et à la fin des semaines 13 et 15 : on note la présence de particules désertiques dans l'air.

- La contribution des sources locales telles que les émissions issues des dispositifs de chauffage, brûlage des déchets verts et autres, est plus importante qu'en situation normale, en raison notamment de l'occupation plus importante, par une grande partie de la population, de leur habitation, entraînant des émissions supplémentaires notamment jusqu'à fin mars.

Depuis la semaine 16 : une augmentation des niveaux de particules fines s'observe de manière progressive sur Toulouse, en lien avec l'évolution de la reprise des différentes activités sur le territoire depuis la levée du confinement. A partir de fin juillet 2020 (S30), les niveaux de particules mesurés à proximité des grands axes sont relativement proches de ceux observés en situation normale.

► A Toulouse, des concentrations d’ozone pour une journée « type » plus faibles que celles observées les années antérieures

Il est difficile d’observer l’impact des mesures de confinement sur l’évolution journalière des concentrations d’ozone sur Toulouse.

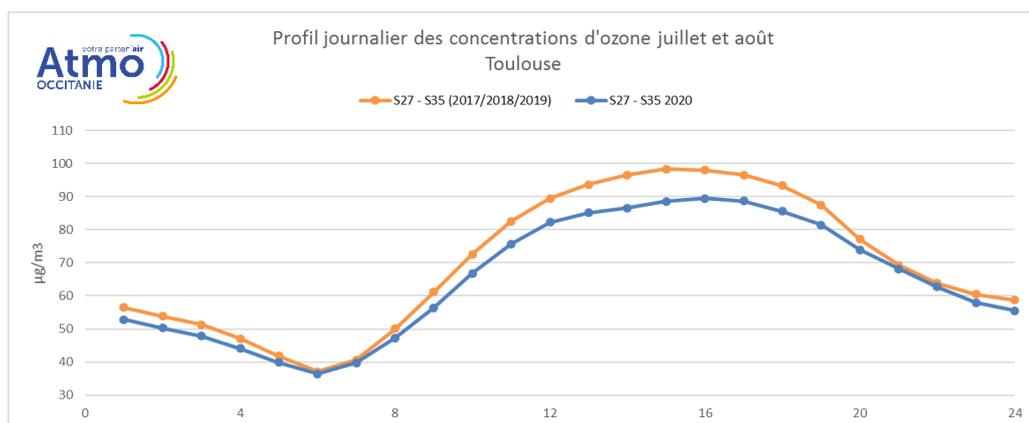
Il faut rappeler que l’ozone n’est pas un polluant directement émis dans l’air par les activités humaines, mais est issu de la transformation des polluants présents dans l’atmosphère.

L’influence des conditions météorologiques et du comportement des polluants précurseurs, notamment les oxydes d’azote (NOx) et les composés organiques volatils (COV), est très importante vis-à-vis de la formation d’ozone dans l’atmosphère.

Des concentrations d’ozone en été 2020 très inférieures à la normale

Depuis le déconfinement le profil journalier (journée « type ») présente des concentrations en ozone inférieures à celles habituellement observées.

Le graphique représente le profil journalier des concentrations d’ozone pour les mois de juillet et août en 2020 (en bleu) et les 3 années antérieures (en orange) à Toulouse.



Il apparaît ainsi que les concentrations maximales au cours de la journée sont **7% en dessous de celles qui sont habituellement mesurées au mois de juillet** ces 3 dernières années.

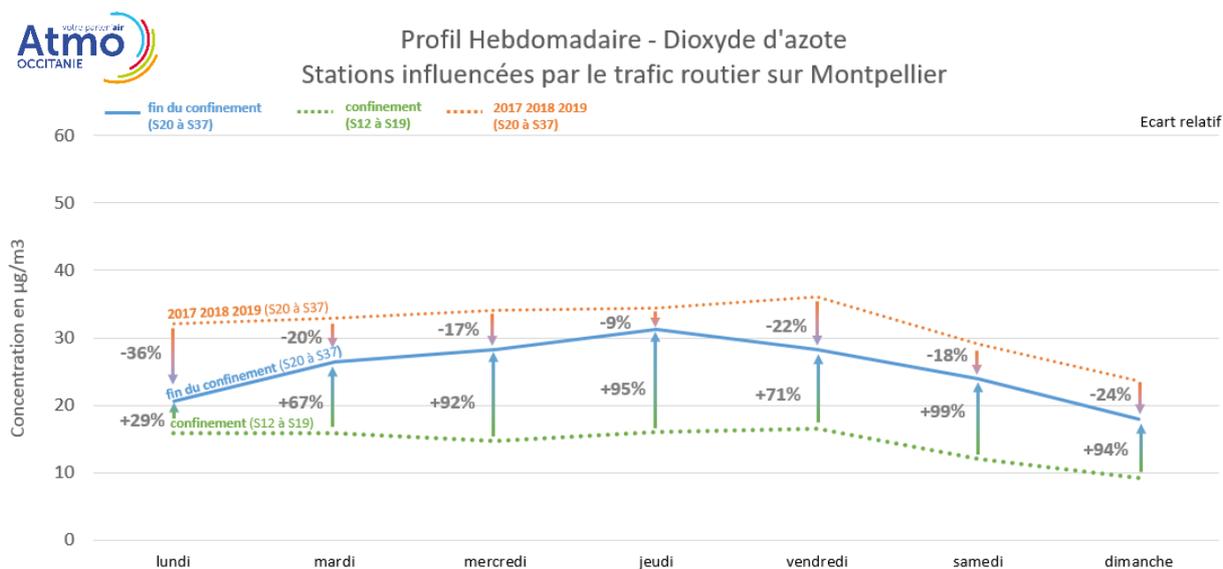
Cette situation s’explique par la baisse des concentrations dans l’air des polluants précurseurs qui contribuent à la formation de l’ozone tels que les oxydes d’azote et les composés organiques volatils.

A Montpellier

► A Montpellier, des niveaux de dioxyde d'azote (NO₂) en augmentation sur la « semaine type » mais toujours inférieurs aux concentrations observées les années antérieures

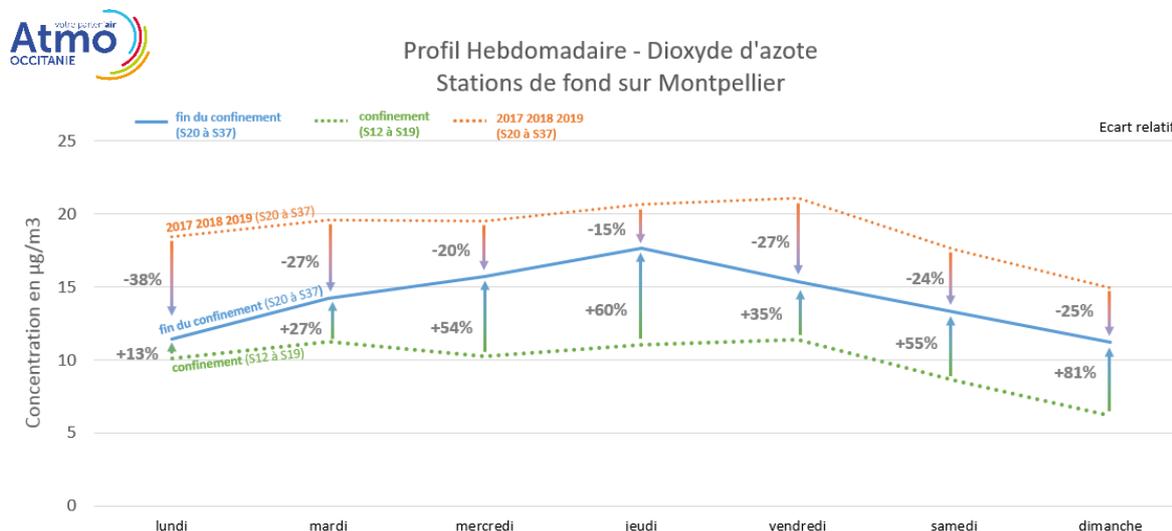
A proximité des grands axes routiers Montpelliérains (graphique ci-dessous), les concentrations observées depuis le déconfinement à proximité des grands axes routiers, restent de l'ordre de 21% plus faibles qu'en période normale.

Les concentrations de NO₂ ont augmenté de près de 76% en moyenne depuis le déconfinement (S20) par rapport à la période de confinement (S12 à S19).



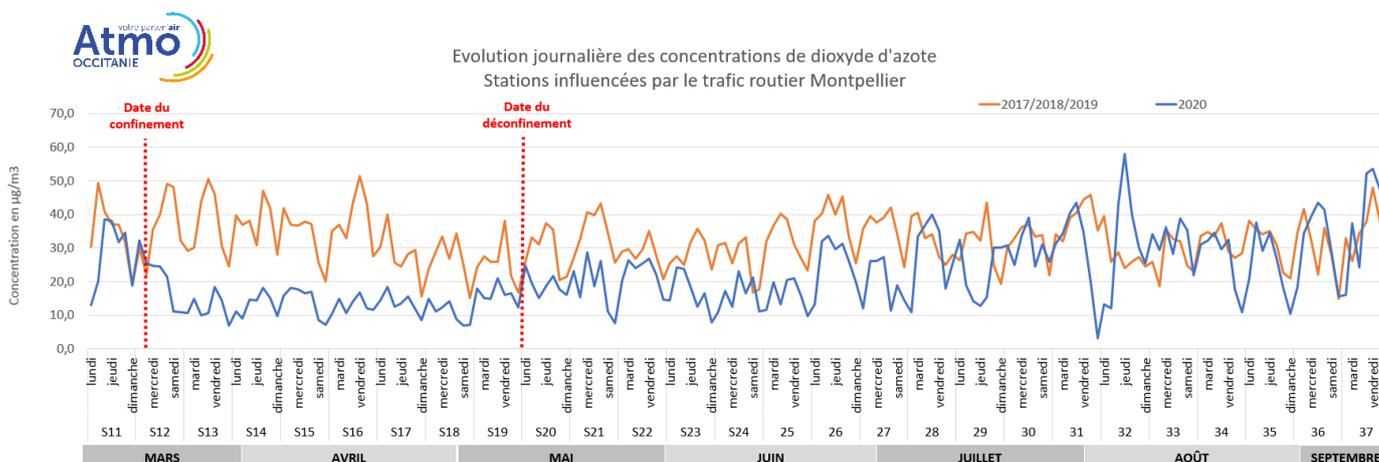
Pour information, en milieu urbain (graphique ci-dessous), depuis la reprise d'activité, les niveaux de NO₂ sont environ 25% plus faibles qu'en période normale.

Les concentrations de NO₂ ont augmenté de 44% en moyenne depuis le déconfinement (S20) par rapport à la période de confinement (S12 à S19).



► A Montpellier depuis le déconfinement, des niveaux de NO₂ en augmentation constante et proches d'une situation « normale »

A proximité des grands axes routiers (graphique ci-dessous), l'augmentation des niveaux de NO₂ s'est faite de manière progressive depuis le déconfinement. C'est à partir de la semaine 30 que l'écart entre les niveaux de 2020 par rapport à la normale s'est considérablement réduit. Depuis le mois d'août, les niveaux de NO₂ sont similaires à ceux mesurés en période normale.



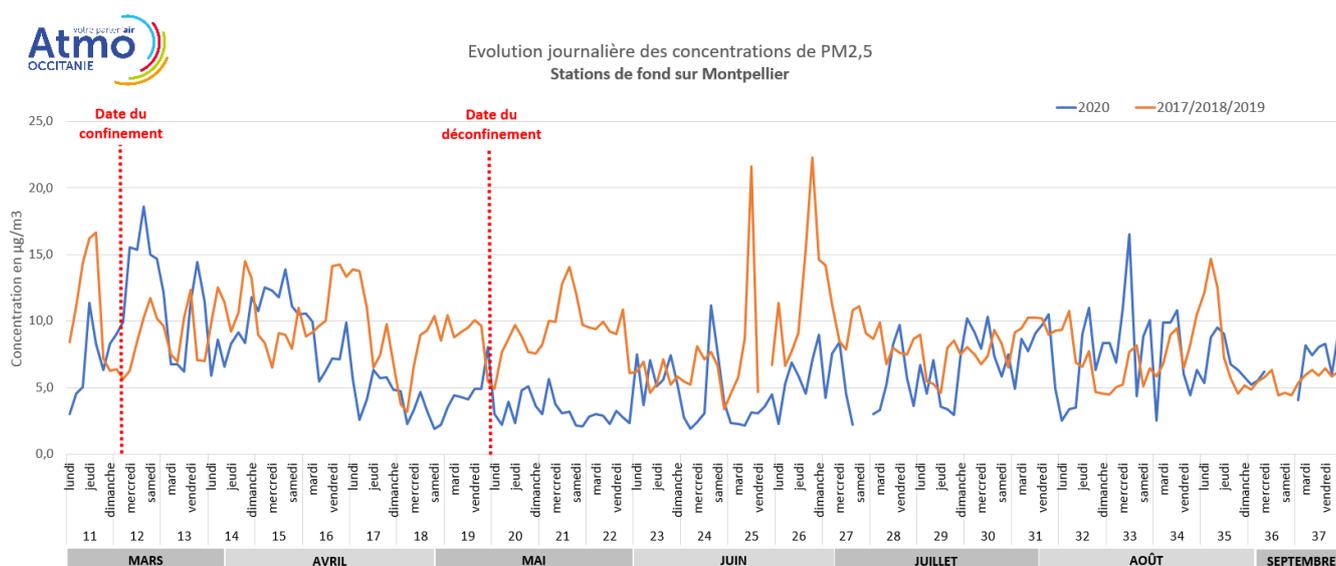
► A Montpellier, peu d'impact visible du déconfinement sur les concentrations de particules fines, dépendantes de nombreux facteurs

Il reste difficile d'évaluer l'impact des mesures de confinement sur les concentrations de particules fines mesurées au regard de la forte influence des conditions météorologiques ainsi que de la multitude des sources d'émissions de ce polluant.

Il est à noter que le trafic routier n'est pas le principal secteur d'émissions de particules dans l'air. Les secteurs Résidentiel et Agricole contribuent aux émissions de particules.

Le graphique ci-dessous présente l'évolution journalière à Montpellier des concentrations hebdomadaires de particules fines (PM2.5) en situation de fond, mesurées depuis la semaine 11, semaine qui précède le confinement.

Les concentrations observées en 2020 (en bleu) sont comparées avec celles mesurées en situation normale (moyenne 2017, 2018 et 2019 en orange).



A l'échelle de l'agglomération de Montpellier, aucune tendance marquée ne se dégage.

Entre la semaine 12 (début du confinement) et la semaine 15 : On observe des concentrations de particules fines (PM2.5) plus élevées qu'en situation normale. Ces écarts de concentrations en PM2.5 dans l'air ambiant observés s'expliquent par plusieurs facteurs :

- Au cours d'une partie des semaines 12 et 13 : les conditions météorologiques ont favorisé la formation de particules secondaires sur la région Occitanie et plus globalement au niveau national.
- En semaine 12 et à la fin des semaines 13 et 15 : on note la présence de particules désertiques dans l'air.

- La contribution des sources locales telles que les émissions issues des dispositifs de chauffage, brûlage des déchets verts et autres, est plus importante qu'en situation normale, en raison notamment de l'occupation plus importante, par une grande partie de la population, de leur habitation, entraînant des émissions supplémentaires notamment jusqu'à fin mars.

Depuis la semaine 22 : une augmentation des niveaux de particules fines s'observe de manière progressive sur Montpellier, en lien avec l'évolution de la reprise des différentes activités sur le territoire depuis la levée du confinement. A partir de fin juillet 2020 (S30), les niveaux de particules mesurés à proximité des grands axes sont relativement proches de ceux observés en situation normale.

► A Montpellier, des concentrations d’ozone pour une journée « type » plus faibles que celles observées les années antérieures

Il est difficile d’observer l’impact des mesures de confinement sur l’évolution journalière des concentrations d’ozone sur Montpellier.

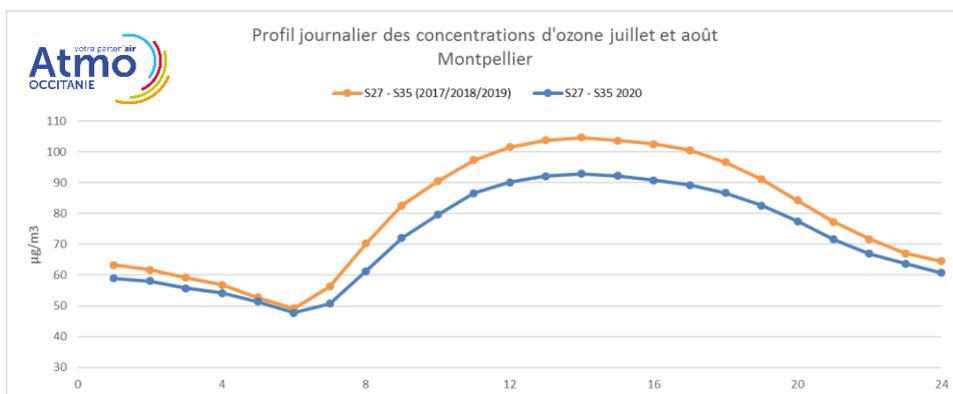
Il faut rappeler que l’ozone n’est pas un polluant directement émis dans l’air par les activités humaines, mais est issu de la transformation des polluants présents dans l’atmosphère.

L’influence des conditions météorologiques et du comportement des polluants précurseurs, notamment les oxydes d’azote (NOx) et les composés organiques volatils (COV), est très importante vis-à-vis de la formation d’ozone dans l’atmosphère.

Des concentrations d’ozone en été 2020 très inférieures à la normale

Depuis le déconfinement le profil journalier (journée « type ») présente des concentrations en ozone inférieures à celles habituellement observées.

Le graphique représente le profil journalier des concentrations d’ozone pour les mois de juillet et août en 2020 (en bleu) et les 3 années antérieures (en orange) à Montpellier.



Il apparaît ainsi que les concentrations maximales au cours de la journée sont **9% en dessous de celles qui sont habituellement mesurées au mois de juillet et août** ces 3 dernières années.

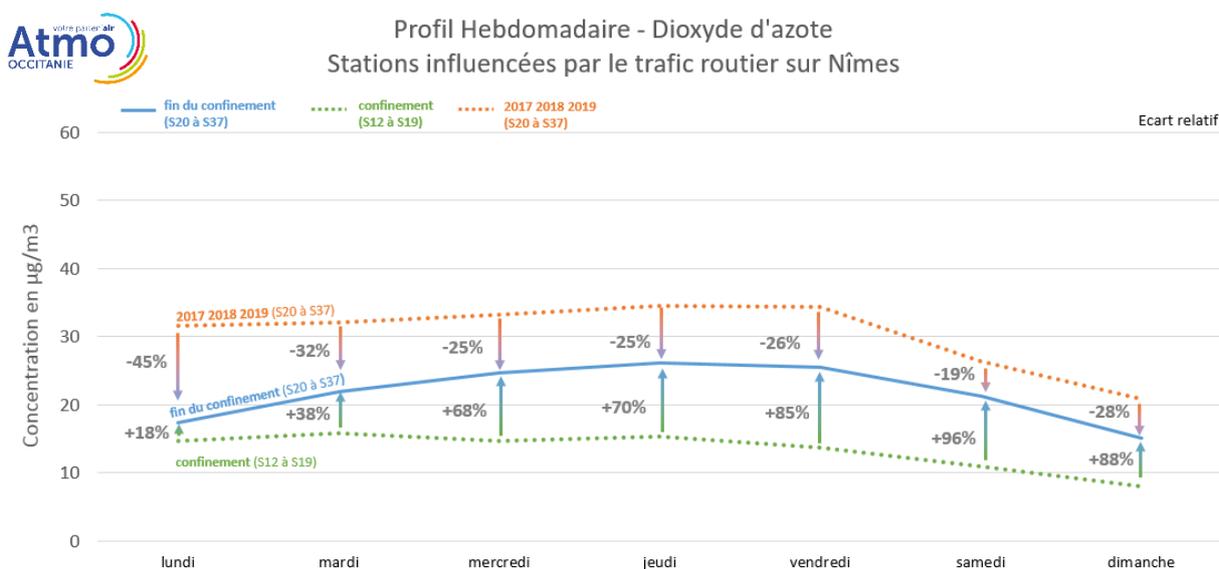
Cette situation s’explique par la baisse des concentrations dans l’air des polluants précurseurs qui contribuent à la formation de l’ozone tels que les oxydes d’azote et les composés organiques volatils.

A Nîmes

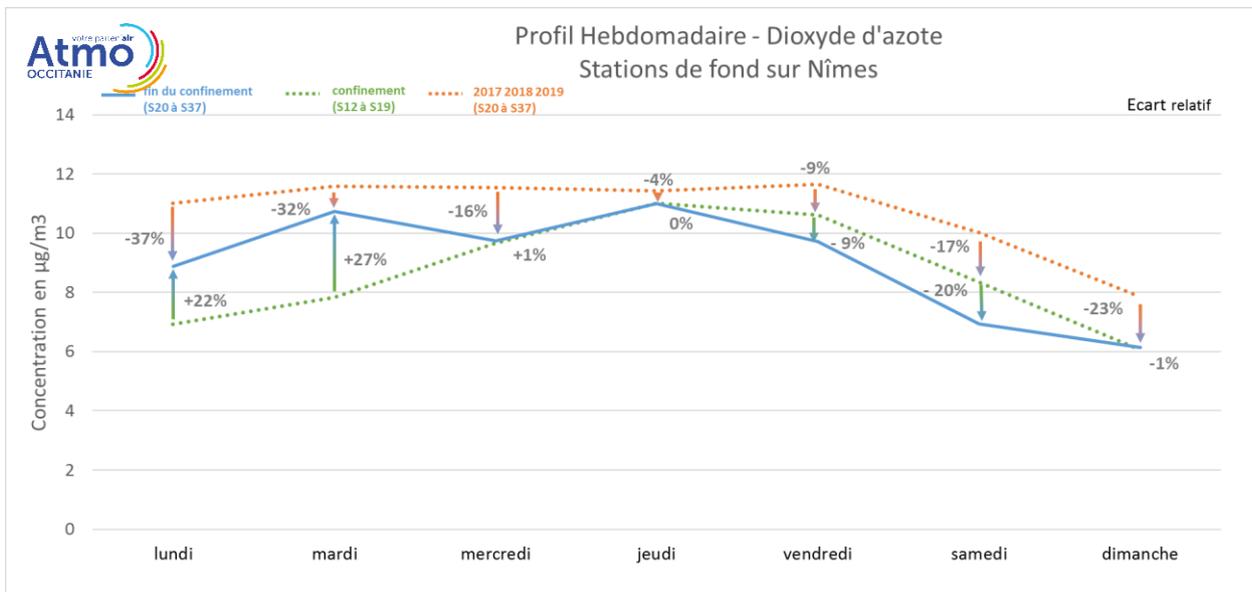
► A Nîmes, des niveaux de dioxyde d'azote (NO₂) en augmentation sur la « semaine type » mais toujours inférieurs aux concentrations observées les années antérieures

A proximité des grands axes routiers Nîmois (graphique ci-dessous), les concentrations observées depuis le déconfinement restent de l'ordre de 29 % plus faibles qu'en période normale.

Les concentrations de NO₂ ont augmenté de près de 63% en moyenne depuis le déconfinement (S20) par rapport à la période de confinement (S12 à S19).



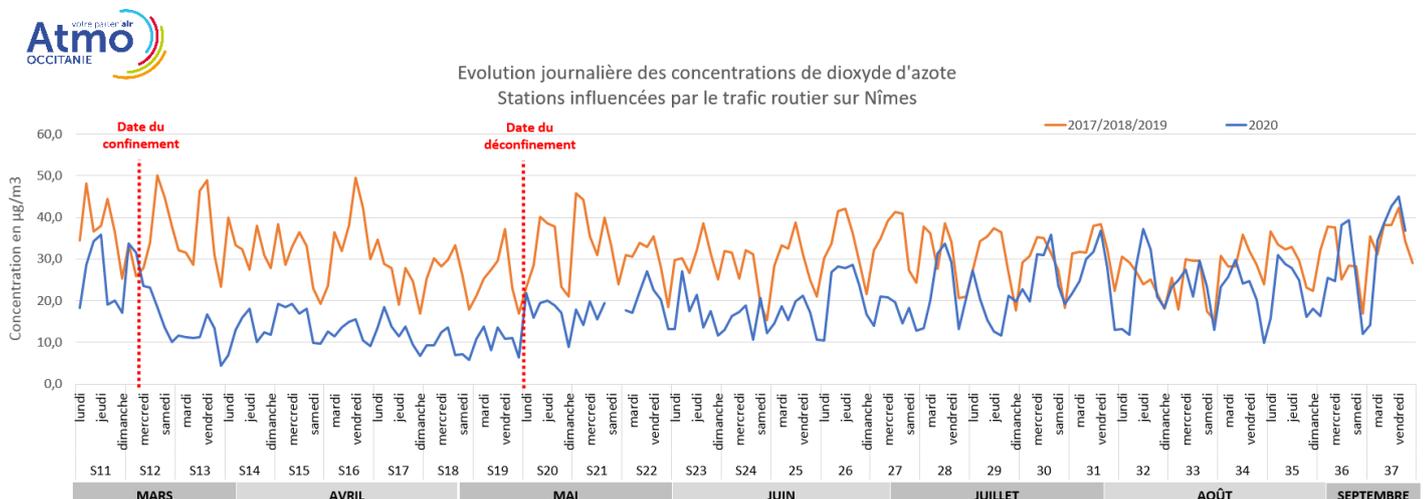
En milieu urbain (graphique ci-dessous), les concentrations de NO₂ sont restées globalement stables depuis le **déconfinement** et inférieures à la **situation normale**. L'impact de la crise sanitaire actuelle sur les activités touristiques, bien présentes sur ce territoire, pourrait en partie expliquer les niveaux faibles observés sur Nîmes depuis le déconfinement.



► **A Nîmes depuis le déconfinement, des niveaux de NO₂ en augmentation constante et proches d'une situation « normale »**

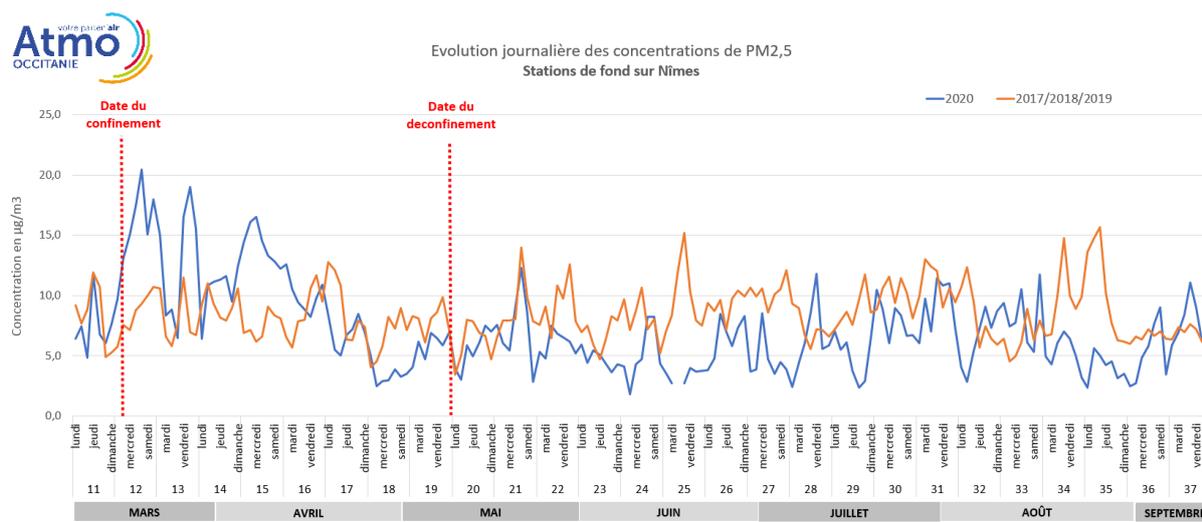
Comme sur Montpellier, l'augmentation des concentrations de NO₂ à proximité des grands axes routiers de Nîmes (graphique ci-dessous), s'est faite de manière progressive depuis le déconfinement.

Cependant on observe depuis fin juillet (semaine 30), comme sur une grande partie de la région, des niveaux de NO₂ similaires à la normale.



► A Nîmes, peu d'impact visible du déconfinement sur les concentrations de particules fines, dépendantes de nombreux facteurs

Le graphique ci-dessous présente l'évolution journalière des concentrations de PM2.5 mesurées depuis la semaine 11 **en situation de fond** sur Nîmes. Les **concentrations observées en 2020 (en bleu)** sont comparées avec celles mesurées en situation normale (**moyenne 2017, 2018 et 2019 en orange**).



A l'échelle de l'agglomération de Nîmes, aucune tendance marquée ne se dégage.

Entre la semaine 12 (début du confinement) et la semaine 15 : On observe des concentrations de particules fines (PM2.5) plus élevées qu'en situation normale. Ces écarts de concentrations en PM2.5 dans l'air ambiant observés s'expliquent par plusieurs facteurs :

- Au cours d'une partie des semaines 12 et 13 : les conditions météorologiques ont favorisé la formation de particules secondaires sur la région Occitanie et plus globalement au niveau national.
- En semaine 12 et à la fin des semaines 13 et 15 : on note la présence de particules désertiques dans l'air.
- La contribution des sources locales telles que les émissions issues des dispositifs de chauffage, brûlage des déchets verts et autres, est plus importante qu'en situation normale, en raison notamment de l'occupation plus importante, par une grande partie de la population, de leur habitation, entraînant des émissions supplémentaires notamment jusqu'à fin mars.

Depuis la semaine 16 : une augmentation des niveaux de particules fines s'observe de manière progressive sur Nîmes, en lien avec l'évolution de la reprise des différentes activités sur le territoire depuis la levée du confinement. A partir de fin juillet 2020 (S30), les niveaux de particules mesurés à proximité des grands axes sont relativement proches de ceux observés en situation normale.

► A Nîmes, des concentrations d’ozone pour une journée « type » plus faibles que celles observées les années antérieures

Il est difficile d’observer l’impact des mesures de confinement sur l’évolution journalière des concentrations d’ozone sur Nîmes.

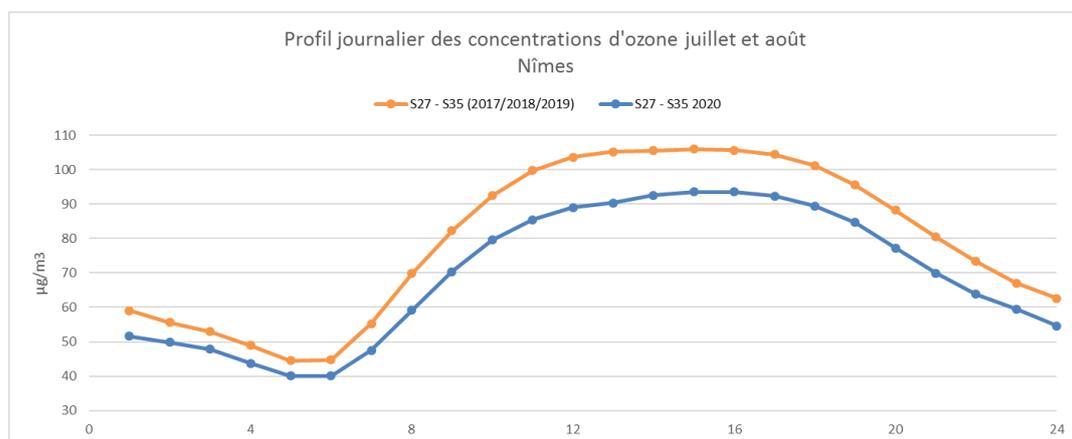
Il faut rappeler que l’ozone n’est pas un polluant directement émis dans l’air par les activités humaines, mais est issu de la transformation des polluants présents dans l’atmosphère.

L’influence des conditions météorologiques et du comportement des polluants précurseurs, notamment les oxydes d’azote (NOx) et les composés organiques volatils (COV), est très importante vis-à-vis de la formation d’ozone dans l’atmosphère.

Des concentrations d’ozone en été 2020 très inférieures à la normale

Depuis le déconfinement le profil journalier (journée « type ») présente des concentrations en ozone inférieures à celles habituellement observées.

Le graphique représente le profil journalier des concentrations d’ozone pour les mois de juillet et août en 2020 (en bleu) et les 3 années antérieures (en orange) à Nîmes.



Il apparaît ainsi que les concentrations maximales au cours de la journée sont **13% en dessous de celles qui sont habituellement mesurées au mois de juillet et août** ces 3 dernières années.

Cette situation s’explique par la baisse des concentrations dans l’air des polluants précurseurs qui contribuent à la formation de l’ozone tels que les oxydes d’azote et les composés organiques volatils.

Atmo Occitanie, votre observatoire régional de l'air



Contact presse :

Karine IATTONI

Responsable communication Atmo Occitanie

karine.iattoni@atmo-occitanie.org

06 74 88 75 76 – 09 69 36 89 53 (n° cristal appel non surtaxé)

www.atmo-occitanie.org - contact@atmo-occitanie.org

► N°Cristal 09 69 36 89 53

APPEL NON SURTAXE